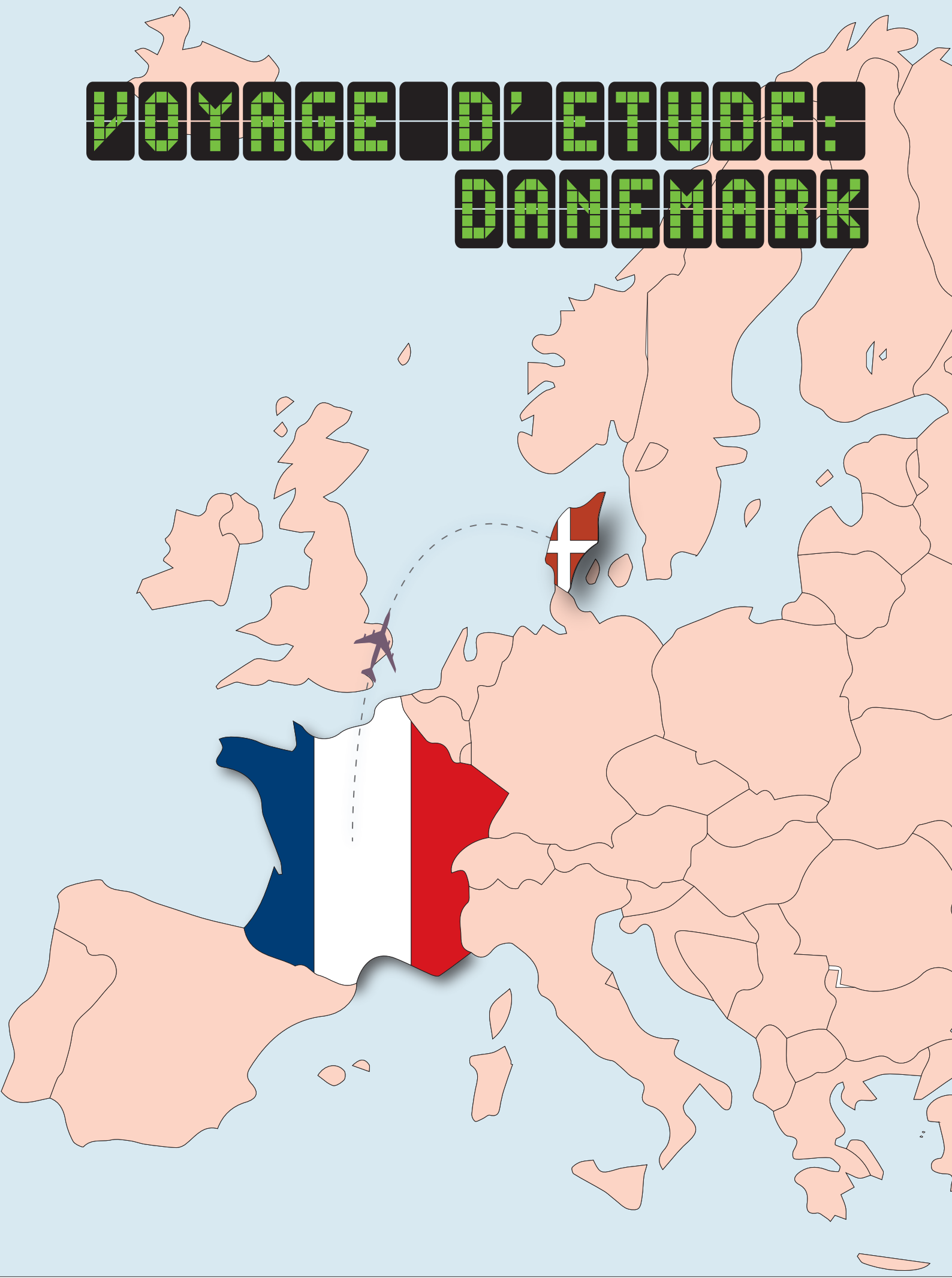


VOYAGE D'ÉTUDES: DANEMARK



AMENAGEMENT ET ACTIVITES PHYSIQUES AU DANEMARK

Analyse suite au voyage d'étude du CDOS 93

Le présent document est le fruit de la libre interprétation des éléments recueillis par le CDOS 93, lors de son voyage d'étude au Danemark. Il prend également appui sur des articles scientifiques et des documents d'information publics. Il n'engage aucune autre personne que le CDOS 93.

Le CDOS 93 a effectué, du 7 au 9 septembre 2016, une mission d'observation au Danemark. L'objectif principal était de visiter et comprendre le fonctionnement et la gestion de deux équipements sportifs : Thorvald Ellegaard Arena, un vélodrome et une piste d'athlétisme couverte et Athletics Exploratorium, une piste d'athlétisme en plein air.

Notre voyage s'est déroulé en deux principaux temps :

- Le 8 septembre, nous avons visité la Thorvald Ellegaard Arena et rencontré certains des acteurs de cet équipement.
 - Le directeur des équipements sportifs de la Ville d'Odense (Soren Damgaard Larsen).
 - Le directeur du club de cyclisme de la ville d'Odense (Claus Rasmussen) et son adjoint en charge des actions en milieu scolaire.

Nous y avons aussi rencontré la responsable des pistes cyclables de la ville d'Odense, Connie Juel Calusen. L'aménagement de pistes cyclables et la pratique du vélo sont en effet des thèmes particulièrement abordés par le CDOS 93, dans l'ensemble de ses travaux.

- Le 9 septembre, nous avons visité l'Athletics Exploratorium et rencontré Jens Troelsen, professeur du département sport & santé de l'Université du Danemark du Sud, qui a supervisé la construction de l'installation et qui y effectue des travaux de recherche.

SOMMAIRE

BRÈVE PRÉSENTATION.....	4
Présentation des politiques sportives au Danemark	5
CONSTRUIRE ET GÉRER LES STRUCTURES SPORTIVES À ODENSE	7
Pistes cyclables : un excellent tour à vélo.....	7
Athletics Exploratorium : un parc sportif au sens propre	9
Thorvald Ellegaard Arena : un équipement d’avant-garde pour une cohabitation sportive	12
QUELLES LEÇONS POUR LA SEINE-SAINT-DENIS ?	14
Vers une mutualisation effective	14
<i>Des installations multifonctions particulièrement inspirantes</i>	<i>14</i>
<i>Pour exister, le vélo a besoin d’espace.....</i>	<i>15</i>
Les voies de l’innovation.....	16
<i>Une fondation pour des équipements innovants</i>	<i>16</i>
<i>L’Athletics Exploratorium, un laboratoire pour la recherche scientifique</i>	<i>16</i>

Ce rapport a pour but de présenter les équipements observés durant ce voyage et de réfléchir aux adaptations possibles en Seine-Saint-Denis. Dans un premier temps, nous contextualiserons géographiquement et politiquement notre étude. Ensuite, les équipements visités seront présentés et une dernière partie permettra de présenter les types d'adaptations possibles en Seine-Saint-Denis.

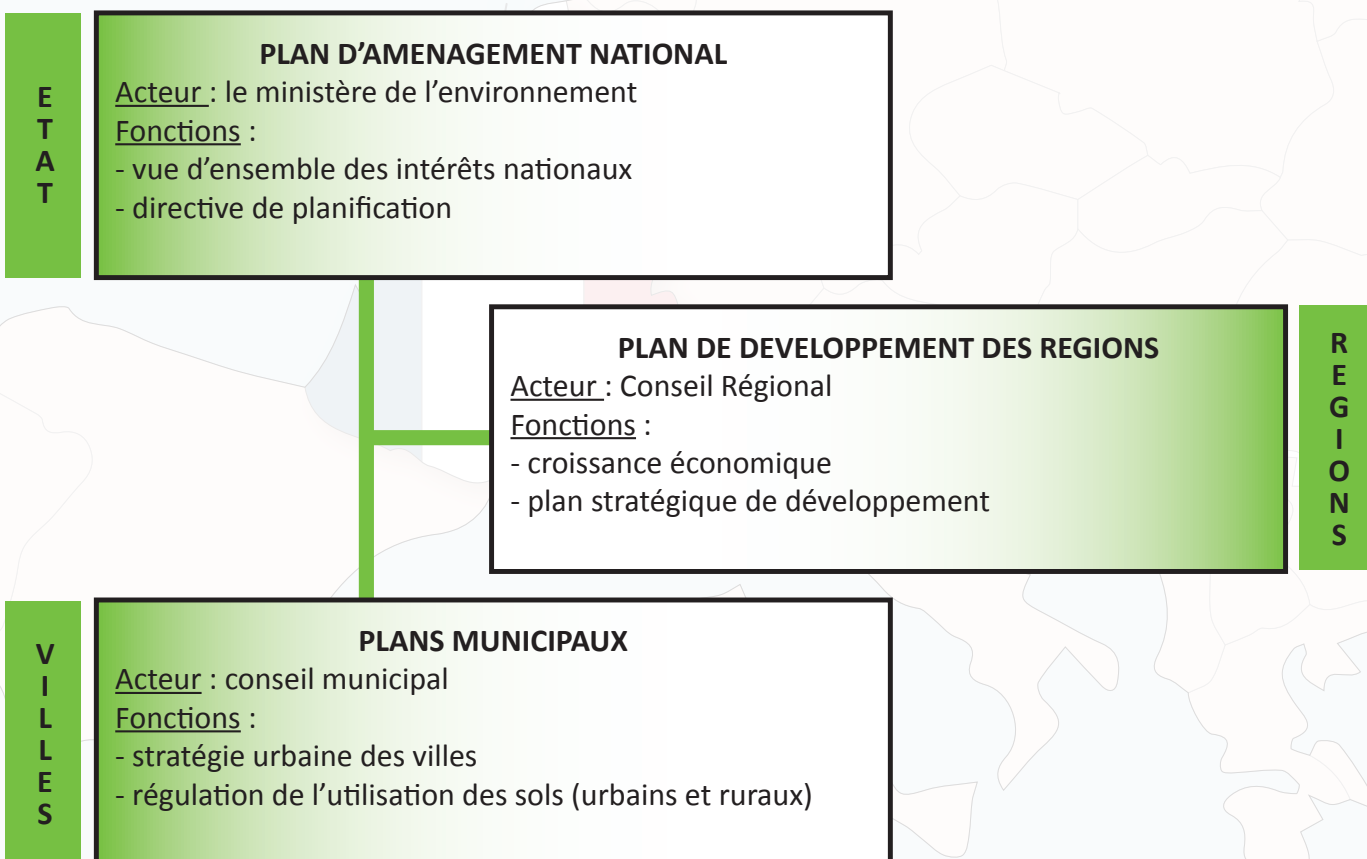
BRÈVE PRÉSENTATION DU DANEMARK, DE SON SYSTÈME POLITIQUE ET DE LA VILLE D'ODENSE

Avant de présenter les équipements que nous avons observés à Odense, il nous semble essentiel de contextualiser politiquement le Danemark et la ville d'Odense.

Après avoir présenté le système politique danois et dans la ville d'Odense, nous exposerons l'évolution de la politique sportive danoise.

Le Danemark, d'une superficie de 43 000m² et comptant 5.5 millions d'habitants, est le plus petit pays nordique. Ce pays est un archipel de 106 îles dont 47 sont inhabitées.

Le Danemark est une monarchie constitutionnelle : la reine, Margrethe II, est la cheffe d'Etat ; le pouvoir exécutif est représenté par les ministres du cabinet et le pouvoir législatif par le parlement (le Folketing). Le Folketing est composé de 179 membres dont 175 représentent le Danemark métropolitain. Les tribunaux sont indépendants des pouvoirs exécutif et législatif. Le Danemark est dirigé par le premier ministre Lars Loekke Rasmussen depuis 2015 (il avait exécuté un premier mandat entre 2009 et 2011). Lars Loekke Rasmussen est président du parti libéral danois (*Venstre* en danois traduit « la Gauche »). Ce parti est en réalité un parti de droite. Bien que le découpage administratif soit plus simple qu'en France, le degré de décentralisation y est plus accru. Le Danemark compte 5 régions et 270 communes. Les organismes publics comme les écoles, les universités ou les hôpitaux peuvent prendre des décisions politiques.



Le ministère de l'Environnement définit les intérêts nationaux et les directives de planification nationales qui sont déclinées par les conseils régionaux qui prévoient un plan stratégique de développement. Enfin, ce plan est précisé par les conseils municipaux.

Odense, comptant 193 641 habitants, est la troisième plus grande ville du Danemark. Sa densité de population est de 636.35 habitants/km². La devise de cette ville est "jouer c'est vivre". Depuis 2010, le maire d'Odense est Anker Boye, un membre du parti socio-démocrate danois (*socialdemokraterne* en danois).

Présentation des politiques sportives au Danemark

Le sport est devenu un réel objet de politique publique au Danemark à partir des années 1970 ; notamment avec la signature, en 1972, de la Charte du Conseil Européen "sports pour tous".

A partir des années 1980, un grand nombre d'initiatives et de projets pour le développement du sport ont été mis en place. En 1984, une fondation nationale a été créée pour financer de nouveaux équipements sportifs ainsi que des équipements sportifs alternatifs.

Les danois considèrent que le sport est nécessaire à la promotion de plusieurs domaines comme l'éducation, l'intégration sociale, la santé, la croissance économique et l'environnement. Ainsi, le sport n'est pas géré par un seul ministère. On peut prendre l'exemple de trois lois votées entre 1945 et 1970 qui sont gérées par trois ministères différents pour illustrer cette idée. L'*Elite Sport Act* est gérée par le Ministère de la Culture, l'*Education Act* par le Ministère de l'Education et la *Lottery Act* par le Ministère de la taxation

Le sport est représenté par trois organisations nationales : le Comité National Olympique et Sportif de la Confédération du Danemark (CNOSCD), les associations sportives de la gymnastique danoise et la Fédération Danoise de Sports (FDS). Ces deux organisations sont l'équivalent du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF). Le CNOSCD est plus spécialisé dans le sport de haut niveau (olympique) et la FDS regroupe toutes les fédérations sportives nationales. Au niveau local, on compte 16 000 clubs sportifs.

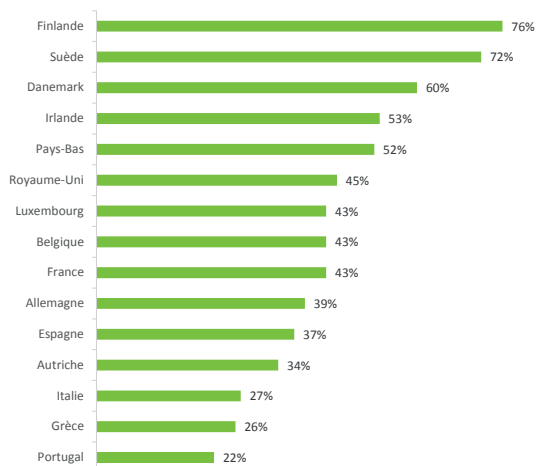
Le nombre d'équipements par habitant est élevé au Danemark. On peut noter à titre d'exemple qu'il existe un gymnase pour 4 000 personnes, une piscine pour 12 000 et un terrain de football pour 1 000. Les clubs sportifs utilisent principalement les équipements municipaux et les parcs publics.

Le sport est financé à 90% par des subventions publiques.

Le sport est très pratiqué au Danemark. En effet, 2 millions de danois sur 5.5 sont membres d'au moins de l'un des 14 000 associations ou clubs sportifs. De plus, trois enfants et adolescents sur quatre et environ la moitié des adultes pratiquent un sport.

Bien qu'il soit un pays nordique, le Danemark offre un grand nombre d'équipement en plein air.

% de la population pratiquant au minimum 1 fois /semaine



Source : Eurobaromètre « Les citoyens de l'Union européenne et le sport » / novembre 2004

Pourcentage de licenciés en club par pays

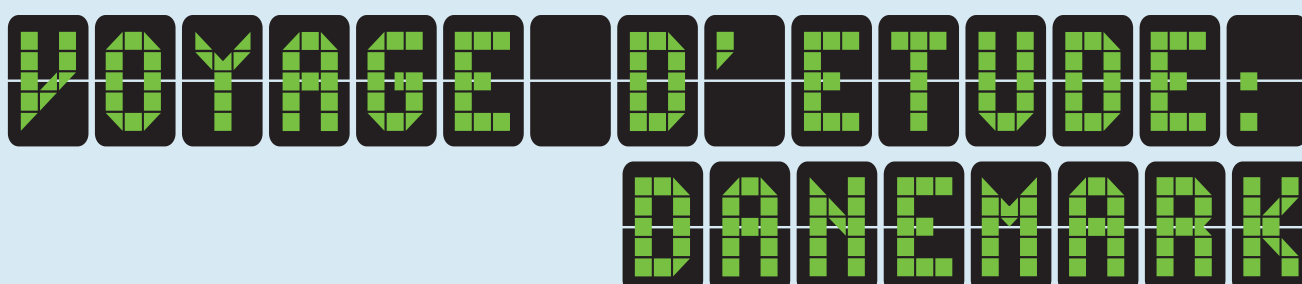
Pays	% de la population	Nb de clubs sportifs
Finlande	12.00%	7 800
Suède	22.20%	22 000
Danemark	34.00%	15 000
Irlande	16.30%	3 000
Pays-Bas	29.50%	28 900
Royaume-Uni	15.00%	106 400
France	25.00%	170 000
Belgique	18.00%	30 000
Luxembourg	25.60%	1 540
Allemagne	15.00%	87 000
Espagne	17.50%	57 500
Autriche	28.60%	12 300
Italie	12.50%	90 000
Grèce	5.90%	12 300
Portugal	7.00%	9 700

Source : European Observatoire of Sport Employment / 2005

Le CDOS 93 s'est déjà rendu dans un pays nordique, la Finlande. La situation y est très différente par rapport au Danemark.

Au Danemark, le sport se pratique majoritairement en club. En effet, si on compare avec la Finlande, on remarque que si le sport est plus pratiqué en Finlande (76% de finlandais font du sport au moins une fois par semaine contre 60% au Danemark), il est, en revanche, majoritairement pratiqué en club au Danemark (34% de sportifs danois sont membre d'un club contre 12% de sportifs finlandais).

La pratique du vélo est traditionnelle au Danemark. Cependant, la pratique de ce sport semble s'affaiblir depuis quelques années. C'est pourquoi dans le cadre d'une politique durable, le gouvernement promeut la pratique du vélo. En 2014, le gouvernement danois a investi 180 millions de couronnes danoises (24.20 millions d'euros) pour la construction d' « autoroutes » cyclables et des parkings à vélo de meilleure qualité.



CONSTRUIRE ET GÉRER LES STRUCTURES SPORTIVES À ODENSE

Tout d'abord, il faut rappeler que la visite du CDOS 93 à Odense n'est pas une étude exhaustive de la pratique sportive dans cette ville. En effet, nous avons été présents sur place deux jours, ce qui constitue un temps insuffisant pour comprendre la totalité des enjeux liés à la pratique sportive. La présente section doit donc être lue et comprise pour ce qu'elle est, c'est-à-dire un témoignage.

Trois éléments observés à Odense seront présentés. Nous commencerons par le domaine des APS pratiquées dans l'espace public avec la présentation du réseau de pistes cyclables. Cette première approche sera suivie par la présentation de l' Athletics Exploratorium qui pourrait être défini comme un parc sportif révolutionnaire ouvert aux sportifs organisés comme à la pratique libre. Une installation qui incarne la mutualisation entre différents clubs et différentes disciplines (Thorvald Ellegaard Arena) sera la dernière étape de cette section.

Pistes cyclables : un excellent tour à vélo...

Le Danemark est un pays où la pratique cycliste est particulièrement développée et la ville d'Odense est tout sauf un contre-exemple de cette tendance. Ainsi la part mondiale annuelle du vélo s'établit à 24%.

ODENSE :	Ville	Centre
Voiture	53%	19%
Bus	3%	22%
Train	2%	7%
Vélo	24%	31%
Marche à Pied	15%	21%
Autres	2%	0%

Source : Ville d'Odense, 2016

La ville compte 550 km de voirie aménagée pour les vélos (pistes et bandes cyclables confondues). La première piste cyclable y a été réalisée en 1895, à la demande de riches habitants de la ville. La continuité des itinéraires est une priorité des services municipaux et cela se voit dans les infrastructures urbaines. On compte, à Odense, 65 tunnels et 125 ponts présentant un aménagement pour les cyclistes. Le vélo est utilisé pour tout type de déplacements et notamment pour ceux entre le domicile et le travail ou l'école. Sur ce dernier point, on peut dévoiler une statistique intéressante. Il n'y a que cinq écoles primaires sur 37 à Odense où les enfants se rendent majoritairement en classe par des moyens autres que la mobilité active. Plus de la moitié des établissements ont un taux d'élèves qui viennent à vélo, en skateboard ou à pieds dépassant les 60%, avec des pointes à presque 90%.

L'infrastructure cyclable est, nous l'avons vu, d'excellente qualité. En plus d'un réseau de voies en site propre réservées aux piétons et aux vélos, la ville compte de nombreuses bandes cyclables. Dans tous les cas, la fluidité du parcours cycliste est favorisée. Comme dans de nombreuses villes françaises on rencontre à Odense des contre-sens cyclistes et des « tourne à droite » autorisés en cas de feux rouge automobile. On notera dans ce cas, que la voirie est parfois spécialement aménagée avec des sas spécifiques. La municipalité n'hésite pas non plus à construire des infrastructures de très grande ampleur dédiées à la pratique cycliste. La plus remarquable est, sans aucun doute, le pont qui enjambe la voie ferrée à proximité de la gare.



Pont cyclable et piétonnier, Odense

La question du parking et du stockage des vélos a été bien prise en compte par la municipalité. On trouve, notamment de très larges espaces de parking à proximité de la gare d'Odense. Des systèmes de parking à rangement double sont utilisés. Dans la ville sont présentes 12 pompes à vélo à usage public. Des outils en libre-service sont également disponibles.



Outils en libre-service et Parking à Velo, Odense

Malgré une situation plutôt satisfaisante, la Ville d'Odense souhaite renforcer les possibilités de circulation rapide des vélos. Ainsi, elle développe actuellement le programme « Super Cycle Highways » qui consiste à créer plusieurs itinéraires en site propre autour et dans l'espace urbain. La forme de ces infrastructures sera similaire à celle de nos voies vertes. Il est à noter que bon nombre des voies projetées auront une continuité dans le milieu rural adjacent à la ville. Ces voiries spécifiques viendront s'ajouter à des itinéraires quasi identiques et seront partagées entre les piétons et les vélos. Cela constitue une volonté assumée de la puissance publique qui ne veut pas créer des espaces en site propre strictement réservés aux vélos et ce pour deux raisons principales. La première est la volonté de maîtriser la vitesse des cycles, la seconde est liée à des aspects sécuritaires : une voie spécifiquement cycliste ne serait qu'un lieu de passage, sans aucun espace de convivialité et donc potentiellement anxiogène.

L'implication du mouvement sportif dans les questions de planification cyclable n'est pas particulièrement développée. On notera d'ailleurs certaines critiques sur la structuration des « Super Cycle Highways » où la cohabitation avec les piétons n'est pas forcément souhaitée. Le mouvement sportif n'est toutefois pas complètement étranger aux opérations de promotion du vélo. En effet, le club Cykling Odense s'implique de façon décisive dans l'organisation de stages d'apprentissage dans les écoles. Ces stages ne sont pas centrés sur des activités compétitives du club mais plutôt sur l'apprentissage des techniques de base et sur des notions de sécurité routière.

Athletics Exploratorium : un parc sportif au sens propre¹

Dans la catégorie des installations librement accessibles au public, l'Athletics Exploratorium est une installation unique en son genre et particulièrement intéressante. Il serait compliqué de définir en quelques mots cet équipement unique. A la fois stade d'athlétisme, aire de fitness et aire de jeux, cet espace est un modèle de parc sportif particulièrement propice à la cohabitation des différents publics.

L'Athletics Exploratorium, situé sur le campus de l'Université du Danemark du Sud, est composé d'une piste d'athlétisme de 400 m à l'intérieur de laquelle sont disposés plusieurs modules sportifs pouvant être utilisés pour l'athlétisme, la gymnastique volontaire, le fitness, la musculation ou encore des activités plus ludiques. Les illustrations suivantes permettent de mieux comprendre la situation.

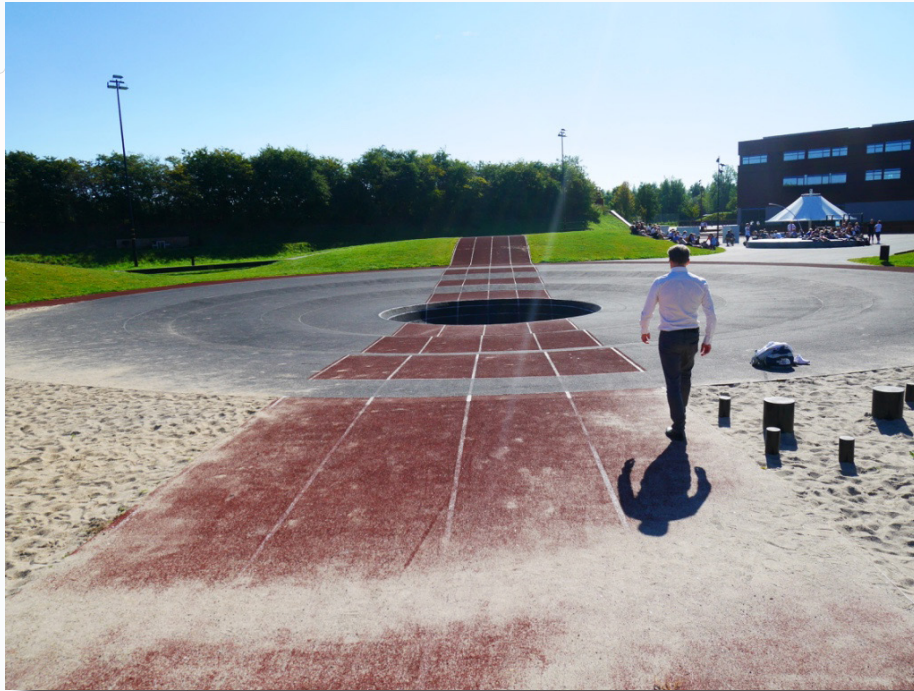


Exercice d'équilibre sur des plots de circonférences différentes



Exercice de ce module : tourner autour des poteaux dans le sens des flèches présentes au-dessus des poteaux afin de se créer son propre parcours

¹ <http://keingart.com/portfolio/athletics-exploratorium/>



Le cercle creux du milieu permet de s'entraîner à la course dans une position oblique, voire horizontale



Lieu dédié au lancer du poids. L'espace où atterrit le poids est en pente. Cela permet une conversion entre la hauteur atteinte par le poids et la longueur qu'il aurait pu atteindre si la piste avait été plate.

A l'origine, cette installation a été imaginée pour remplacer l'ancien terrain d'athlétisme de l'Université. Elle a une triple visée :

- Tout d'abord, il s'agit bien d'un espace sportif, utilisé par l'Université mais aussi par d'autres entités, comme par exemple la Fédération nationale de Triathlon. La pratique de l'activité physique par des inorganisés est possible à tout moment du jour comme de la nuit. Des facilités techniques spécifiques sont offertes aux pratiquants, comme, par exemple, le dispositif de repères lumineux le long de la piste d'athlétisme. Ces repères s'allument l'un après l'autre et l'athlète peut, en les suivant, s'assurer de courir à une vitesse donnée.



Boîtier pour choisir les vitesses



Les poteaux noirs s'allument au fur et à mesure de la course

- La visée scientifique est aussi présente car le département de sciences du sport a été le maître d'ouvrage effectif de l'installation et l'utilise dans ses activités de recherches. Celles-ci sont orientées dans des domaines allant de la biomécanique aux équipements sportifs. La forme innovante de certains équipements correspond donc, en partie, aux résultats de recherches scientifiques.
- La visée ludique est tout aussi importante. Les éléments d'athlétisme « revisités » offrent des possibilités de jeux illimitées et des espaces de repos (tables, bancs...) sont présents. L'installation a, en quelque sorte, un rôle de cour de récréation pour les étudiants du campus.

Selon l'Université on ne note pas de conflits d'usage entre les différents types de pratique. Ainsi, il n'y a pas de système de réservation mis en place. La pratique s'effectue en simultanée pour plusieurs activités. Pour de grosses manifestations, un accord préalable de l'Université est toutefois requis pour l'utilisation du site. Aucun paiement n'est demandé. Pour ce qui est du partage d'espace, on peut citer le cas de la piste qui n'est pas entièrement dévolue à l'athlétisme. Selon l'Université, lors d'une séance d'athlétisme classique, tous les couloirs ne sont pas utilisés. C'est pourquoi la moitié de la piste est aménagée pour le roller avec un revêtement spécifique.

La construction de l'installation a coûté 12 millions de couronnes danoises, ce qui équivaut approximativement à 1,7 millions d'euros. Nous n'avons pas pu obtenir d'information précise sur le coût de fonctionnement annuel, mais la masse salariale annuelle dépensée pour l'entretien du site s'élève à 100 000 couronnes, soit 14 300 euros. Nous sommes donc dans un ordre de prix relativement modeste qui peut s'expliquer par le fait que le terrain avait déjà été « préparé » (l'installation est implantée sur le site d'un ancien stade) et par le faible besoin d'entretien des équipements présents sur le site.

En matière d'insertion du site dans son environnement, on peut noter la volonté de rendre visible un espace qui, de prime abord, ne l'est pas particulièrement. En effet, l' Athletics Exploratorium est entouré d'une levée de terre et, lorsqu'on se situe sur le parking central de l'Université, apparaît caché par le bâtiment du Département des Sciences du Sport. La piste d'athlétisme a été prolongée par-dessus la butte et au-delà du bâtiment, obtenant ainsi de véritables invitations à la curiosité pour le passant. On notera toutefois que l'équipement, bien que public et ouvert à toute la population se situe sur un campus universitaire relativement isolé du reste d'Odense. Pour attirer des publics autres que les étudiants, des efforts conséquents de communication doivent encore être entrepris.

Thorvald Ellegaard Arena : un équipement d'avant-garde pour une cohabitation sportive²

Notre séjour a aussi permis de découvrir une installation dédiée aux clubs, à l'entraînement et à la compétition, qui constitue l'exemple d'une mutualisation réussie entre vélo et athlétisme. La *Thorvald Ellegaard Arena*, achevée en 2015 est, en effet, une grande halle combinant vélodrome et stade d'athlétisme. Après un rapide retour sur le bâtiment en lui-même, nous évoquerons les activités qui y sont pratiquées par les clubs ainsi que la gestion de l'installation.

L'Arena a été construite en lieu et place d'un ancien vélodrome ouvert jugé vétuste. La structure a été fortement demandée par le club de vélo local Cykling Odense qui voulait pouvoir développer ses activités lors des périodes hivernales. Après de bonnes performances sportives, la Ville a accédé à la demande du Club et a définitivement lancé le projet. Toutefois, pour des raisons budgétaires, elle a imposé la mutualisation avec un autre club, en l'occurrence celui d'athlétisme.

La structure, dont la couverture est réalisée en toile enduite inclut une piste de cyclisme de 250 m de long et une piste d'athlétisme de 200 m de long. On y trouve également une piste d'athlétisme de sprint ainsi qu'un sautoir et une aire de lancer. Le budget total de construction aura été de 75 millions de couronnes, ce qui équivaut à peu près à 11 millions d'euros. La structure possède un défaut majeur : pour des raisons de coût, il n'y a pas de vestiaire aménagé. Les athlètes et les cyclistes sont contraints d'utiliser ceux du gymnase voisin et de repasser par l'extérieur pour accéder à l'Arena. Cela pose bien évidemment quelques soucis en hiver...

Les dépenses de fonctionnement pour l'ensemble de l'installation s'élèvent à 2,7 millions de couronnes par an, soit environ 386 000 euros. Les clubs sont tenus de contribuer, moyennant le versement d'un loyer à 10% de ce budget de fonctionnement. Toutefois, le loyer n'est pas intégralement payé par la ville. Certaines activités des clubs comme l'enseignement aux scolaires sont valorisées et sont incluses dans le total des 10%. Pour indication, le club Cykling Odense ne verse finalement que 45 000 couronnes (6400 euros) par an à la ville.

Concernant les activités pratiquées, nous avons pu obtenir des renseignements assez détaillés pour la partie vélo, dans la mesure où notre visite était encadrée par la Ville d'Odense et le club Cykling Odense. Ce dernier est le principal utilisateur de l'installation et détient une quasi-exclusivité pour l'utilisation de la piste cycliste. Il y développe, en plus de ses activités d'entraînement classique, des séances d'initiation payante. Pour 1,5 h de pratique, l'utilisateur devra déboursé 50 couronnes, soit environ 7 euros. Ce système

2 <http://odensecyklebane.dk/>

permet également d'accueillir d'autres clubs qui peuvent utiliser la piste moyennant une somme de 50 couronnes par athlète. Les revenus ainsi perçus par le club contribuent, ensuite, au paiement du loyer.

Les clubs de vélo et d'athlétisme utilisent l'installation pour proposer des activités communes, notamment aux scolaires. Les deux entités organisent, par exemple, un module « tournant » de 2h où les enfants changent d'activités toutes les 15 minutes en alternant vélo et athlétisme. Selon nos interlocuteurs, ces séances sont particulièrement appréciées par les enfants et leurs enseignants. Cette coopération semble indiquer que les rapports entre le club de vélo et le club d'athlétisme sont plutôt bons, ce qui a été confirmé par le responsable de Cykling Odense, qui n'a pas relevé de conflits d'usage particuliers.



QUELLES LEÇONS POUR LA SEINE-SAINT-DENIS ?

Pour terminer, Nous présentons, ci-dessous, certaines caractéristiques danoises qui, selon nous, peuvent être adaptées en Seine-Saint-Denis et en France. Nous ne prétendons pas être exhaustif mais simplement donner quelques éléments de réflexion en matière d'aménagement et d'organisation sportive.

Vers une mutualisation effective

Notre court voyage au Danemark ne nous a évidemment pas permis de réaliser un diagnostic complet de toutes les questions liées à la pratique sportive et à l'activité physique. Les exemples que nous avons pu observer peuvent toutefois nous permettre de suggérer quelques pistes de travail pour notre territoire. Nous présenterons, dans un premier temps, quelques réflexions sur les modèles sportifs mutualisés et intégrés, puis nous verrons quelques exemples relatifs au domaine de l'innovation et de la recherche.

Des installations multifonctions particulièrement inspirantes

Les deux espaces que nous avons visités constituent des exemples plutôt réussis de mutualisation. Ce terme peut être entendu au sens classique, mais aussi dans une acception plus innovante. Dans un premier temps nous nous pencherons sur l'idée de renfort des coopérations entre clubs et de la mise en place d'activités communes. Nous passerons ensuite à l'accueil de différents types de publics et à la question de la régulation de la pratique dans l'espace public.

La visite de la Thorvald Ellegaard Arena nous a permis d'observer un fonctionnement relativement harmonieux entre deux clubs dans un espace clos semi-spécialisé. L'organisation d'activités communes est apparue comme l'un des ciments d'une coopération réussie. Dans le cadre de programmation d'installations sur notre territoire, il nous semble donc particulièrement intéressant d'être vigilant sur les points suivants.

- Les futurs usagers doivent être associés à la préfiguration des lieux dès la phase de conception du projet. La concertation est à mener en amont. Cela semble une évidence mais ce mode de fonctionnement n'est pas toujours appliqué par les institutions publiques. Le risque d'une procédure « solitaire » est évidemment celui d'aboutir à une installation inadaptée et, donc, sous-utilisée.
- Dans le cadre d'une programmation concertée, nous préconisons une entente rapide entre les clubs qui seront amenés à utiliser l'installation. Il semble particulièrement intéressant que les clubs puissent établir une liste d'activités à organiser en commun ou séparément et expriment leurs souhaits de configuration d'équipements en fonction de cette liste. Bien évidemment, lorsque l'on parle d'activités séparées, on est en droit d'y inclure les activités simultanées. Dans un contexte de pénurie d'équipements, nous ne pouvons que promouvoir la construction de sites offrant la possibilité de pratique à au moins deux disciplines différentes pendant le même créneau horaire.

Le regroupement de différentes activités peut également suivre d'autres règles. Lors de notre voyage, nous avons pu effectuer, à Copenhague, une très rapide visite du DGI Byen³, un grand complexe sportif relativement proche du centre-ville. Un bâtiment contenant une salle de danse, plusieurs salles multisport et une piscine est installé sur les franges d'une ancienne zone industrielle en reconversion. Un hôtel fait également partie de la structure. Nous n'avons pas pu obtenir plus d'information sur cette infrastructure mais elle nous paraît transposable à certaines de nos réalités, notamment dans le cas des friches industrielles.

3 <http://www.dgi-byen.com/>



DGI-Byen, Copenhagen

Les éléments vus au Danemark amènent tout naturellement à réfléchir sur la nature des équipements à construire en fonction des différents types de pratiques qui peuvent s'y créer. La visite de l' Athletics Exploratorium a montré que, pour ce qui est de l'entraînement, les installations strictement normées n'étaient pas toujours nécessaires, voire parfois inadaptées. Traditionnellement, on bâtit de grandes installations (parcs des sports) dont les standards sont calqués sur ceux de la compétition. Dans une optique de désengorgement des structures classiques saturées, on pourrait, dans certains cas, réfléchir à des structures de grande capacité prioritairement dédiées à l'entraînement.

La question du mélange des publics et de la pratique simultanée des clubs et des « inorganisés » n'est pas problématique pour l' Athletics Exploratorium. Aucun conflit d'usage majeur n'est à signaler et les usagers montrent un grand respect pour les infrastructures. Certes, il faut reconnaître que l'installation, plutôt éloignée des zones les plus peuplées d'Odense, est, avant tout, fréquentée par un public spécifique (étudiants, dont de nombreux étudiants en sport) a priori très attaché au bon état des infrastructures. D'aucuns feront valoir le fait que les pays nordiques auraient un sens civique plus développé que la France pour identifier cet exemple comme inadaptable.

Nous pensons, pour notre part que c'est la qualité des installations qui est la meilleure protection contre les dégradations et le gage d'une cohabitation harmonieuse des usages. Si l'on offre à un public, quel qu'il soit, des installations de qualité, il y a fort à parier pour que l'appropriation soit réussie et qu'un réflexe « protectif » s'empare de la population. Nul ne songerait, a priori, à dégrader ce qui est bon pour lui. Pour ce qui est de l'absence de conflits d'usage, nos interlocuteurs danois ont expliqué que, pour un pratiquant libre, pouvoir partager son espace avec des sportifs plus aguerris, voire de très haut niveau, était particulièrement appréciable. Un *modus vivendi* basé sur le respect de l'autre et sur la reconnaissance du besoin d'entraînement des clubs peut donc facilement se mettre en place. Ainsi, l'exemple danois nous encourage à imaginer des installations en accès libre sur notre territoire et à y mettre en place un cadre de grande qualité, destiné, aussi à l'accueil des clubs. Inutile de préciser que ce type d'agencement faciliterait les rencontres entre les clubs et leurs adhérents potentiels.

Pour exister, le vélo a besoin d'espace

Nous ne pouvons que recommander l'application à notre territoire de l'ensemble des solutions techniques utilisées à Odense pour favoriser la pratique du vélo. D'ailleurs, à des échelles plus réduites, on observe des aménagements français similaires à ce que l'on a pu observer au Danemark. Toutefois, le principal point d'inspiration doit plutôt résider dans la vision globale de l'aménagement cyclable.

Il est fréquemment dit que des installations légères (zones 30, bandes cyclables...) peuvent favoriser le vélo de façon efficace et à des prix modiques. Nous ne contestons pas cette affirmation mais il apparaît clairement que ce type d'aménagement est insuffisant. La pratique du vélo à Odense repose avant tout sur des itinéraires structurants en site propre et/ou particulièrement sécurisés. On rappellera ici que, même si la municipalité souhaite développer les zones 30, sa principale politique publique à venir repose sur une augmentation significative de la voirie cyclable en site propre (Super cycle highways).

Nous ne pouvons qu'encourager, en Seine-Saint-Denis, les efforts destinés à bâtir un réseau vélo structurant continu et en site propre. Les mesures légères seront positives car complémentaires mais l'exemple danois, comme, d'ailleurs, notre voyage en Finlande, tendent à montrer que la réalisation d'axes structurants est un préalable à tout développement significatif de la petite reine.

Les voies de l'innovation

Notre visite au Danemark nous a permis de prendre la mesure de l'importance de l'innovation en matière sportive. En Seine-Saint-Denis, nous avons aussi nos projets innovants et l'expérience danoise ne peut que nous encourager à les poursuivre et à leur allouer énergie et moyens.

Une fondation pour des équipements innovants

Le Danemark a créé en 1994 la *Lokale & Anlaegs Fonden*, une fondation développant et soutenant la construction dans les domaines du sport, de la culture et des loisirs. Cette fondation a un capital de 140 millions de couronnes danoises (19 millions d'euros) et reçoit chaque année environ 80 millions de couronnes danoises (11 millions d'euros) de la part des pouvoirs publics.

Les deux principaux objectifs de la fondation sont le développement des équipements sportifs et leur modernisation. La *Lokale & Anlaegs Fonden* prend en compte l'évolution du profil démographique du Danemark (nombre d'habitants, âges...) et s'adapte aux changements de comportement face à la pratique sportive. Afin de moderniser et de rendre attractifs les équipements sportifs, la fondation accorde une très grande importance à la qualité architecturale et développe le sport en milieu urbain.

En mélangeant les domaines du sport, de la culture et des loisirs, la *Lokale & Anlaegs Fonden* a pu contribuer à la création d'espaces hybrides. C'est par exemple le cas pour la piste d'athlétisme Athletics Exploratorium à Odense qui est à la fois un espace de loisirs et sportif ou le DGI-Byen à Copenhague qui propose des espaces sportifs et des espaces d'expositions.

Identifiés comme des nouveaux quartiers de ville par la Société du Grand Paris, les parvis des futures gares du Grand Paris Express pourraient permettre de construire des espaces où se côtoieraient sport/culture/commerces/habitations en s'inspirant du DGI-Byen. Ces espaces pourraient être co-financés par l'Etat, les différentes collectivités territoriales – la région Ile-de-France, le département de la Seine-Saint-Denis, la ville concernée – et les clubs sportifs qui utiliseraient ces espaces. Une telle action encouragerait les clubs à s'unir pour proposer et financer une partie de projets de grande ampleur et innovants.

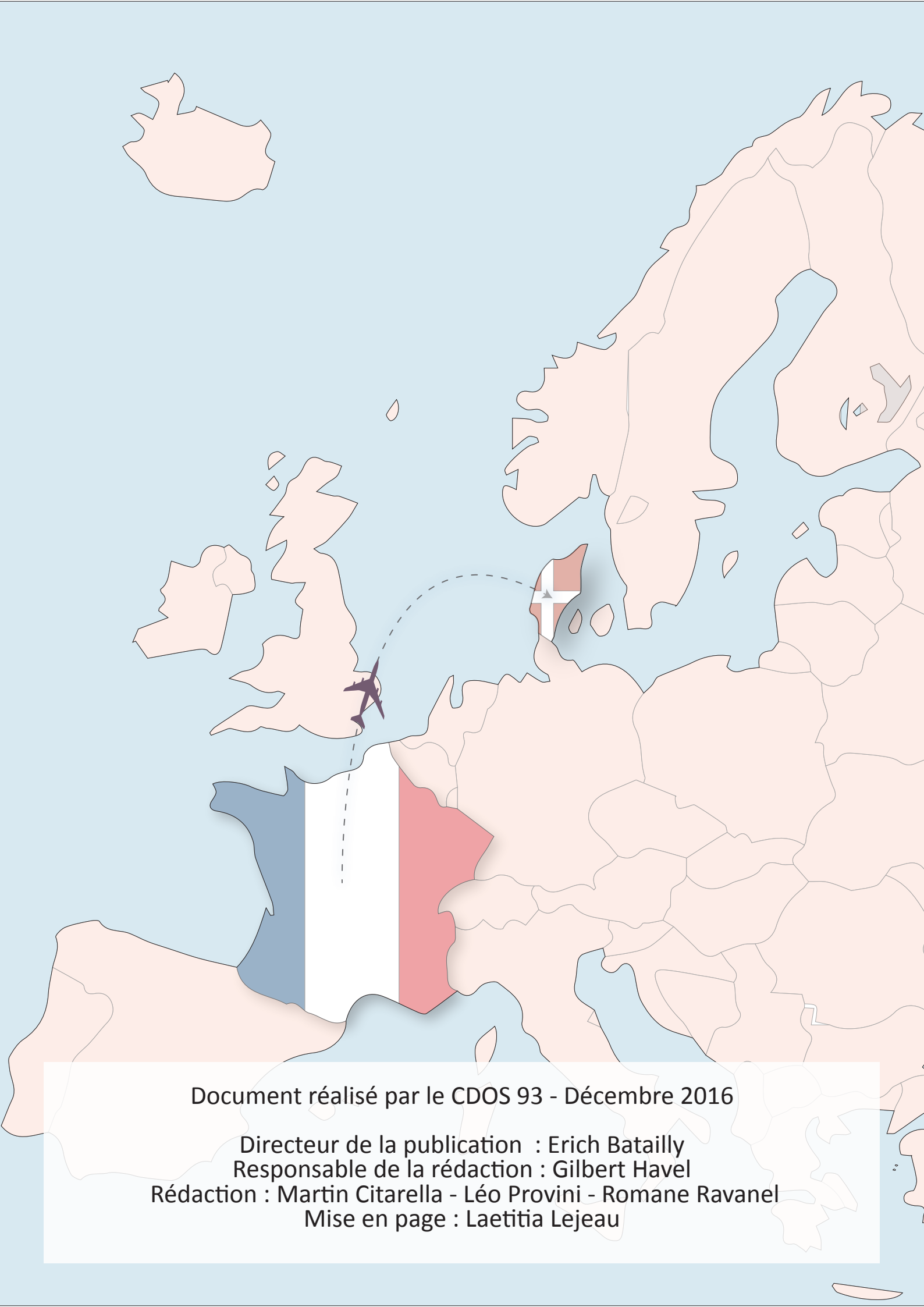
L' Athletics Exploratorium, un laboratoire pour la recherche scientifique

Le stade d'athlétisme est situé en face du bâtiment abritant le département sport et santé de l'Université du Sud du Danemark à Odense. Cette situation permet aux étudiants, aux professeurs et aux chercheurs d'observer les comportements sportifs de la population et ainsi de comprendre les besoins de chacun. De plus, cette position leur permet facilement de croiser la théorie et la pratique.

Le fait que cette piste d'athlétisme soit moderne et connectée à des réseaux (électricité, réseaux de téléphone...) permet de récolter des données. Par exemple, il est possible de choisir sur un boîtier la vitesse à laquelle on souhaite aller et si cette vitesse n'est pas indiquée, il suffit d'envoyer un SMS avec notre vitesse souhaitée, puis des lumières s'allument tout au long de la piste au fur et à mesure de la course.

Notons aussi que la piste d'athlétisme semble avoir été un élément moteur d'un projet de cluster autour du domaine de la santé et du sport. En effet, un hôpital va être construit derrière le bâtiment abritant le département du sport et de la santé de l'université du Danemark du Sud.

Une telle configuration n'est pas sans rappeler le projet de Pôle Sport et Handicap de Bobigny, porté par le Conseil départemental en partenariat avec de nombreux acteurs institutionnels et sportifs locaux, dont le CDOS 93. Ce projet vise à construire de nouveaux équipements sportifs sur la frange Nord du Stade de La Motte en associant aux travaux l'Université Paris 13 et l'hôpital Avicenne voisins. Nul doute que l'exemple d'une installation polyfonctionnelle, pouvant servir à des fins de recherche mais aussi de loisirs puisse être particulièrement inspirant pour le futur Pôle.



Document réalisé par le CDOS 93 - Décembre 2016

Directeur de la publication : Erich Batailly
Responsable de la rédaction : Gilbert Havel
Rédaction : Martin Citarella - Léo Provini - Romane Ravanel
Mise en page : Laetitia Lejeau



CDOS

**SEINE
SAINT-DENIS**

**COMITÉ DÉPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF
DE SEINE-SAINT-DENIS**

32 rue Delizy - Hall 2 - 93694 PANTIN Cedex
01 41 60 11 20 - accueil@cdos93.org - www.cdos93.org